

LA MÉDECINE ANTHROPOSOPIQUE

«Les avancées de la médecine, qui ont permis de vivre mieux et plus longtemps, sont remises en cause par une vision mystico-ésotérique du monde, déconnectée du réel, pur produit de l'imaginaire, issu de l'esprit de quelques illuminés qui se croient être les élus ou investis d'une mission.»

SOMMAIRE

Bref historique

La médecine anthroposophique

C'est quoi donc la «cristallisation sensible» ?

Bibliographie.

BREF HISTORIQUE

L'anthroposophie, est l'œuvre d'un homme, Rudolf Steiner (1861-1925), qui après être passé par la Société théosophique (association ésotérico new-ageuse empruntant nombre de ses concepts à l'Hindouisme, à l'occultisme, à l'astrologie) de Blavatsky et s'en être séparé en 1913, donna naissance à la Société anthroposophique, société de la même veine que celle de Blavatsky, Bailey et consort, c'est-à-dire un mouvement organisé autour de prétendus "mystères", récusant cependant le spiritisme et l'antichristianisme, gravitant autour de cérémonies initiatiques provenant du christianisme ésotérique, voire du gnosticisme, se présentant comme descendants spirituels des cathares. Dans l'esprit new-ageux à venir, le but de Steiner se définit comme "une synthèse entre la science, l'art et la religion à partir d'une investigation rigoureuse des réalités du monde de l'esprit."(R.Burlotte, "R.Steiner et l'anthroposophie", 1994) Ces "réalités du monde de l'esprit" ou "réalités invisibles" dont il est question feront que Steiner s'occupera aussi bien d'agriculture ("biodynamique"), de médecine que d'éducation (les écoles Steiner & Waldorf). Un touche-à-tout fortement influencé par Goethe, parfois incompréhensible tant ses propos restent dénués de sens mais chargés d'"ésotérisme chrétien", que certaines sectes comme le Mouvement du Graal ou l'OTS reprendront parfois à leur compte.

L'homme a laissé de nombreux livres et discours pour un mouvement désormais très présent en Allemagne, Suisse, Belgique et France, par exemple : "il faut qu'à tout moment de notre vie de veille nous ayons conscience de l'élément supranaturel dans notre environnement immédiat. Nous ne sommes guère différents des Hiérarchies supérieures (êtres invisibles et supérieurs). Et la tâche qui incombe à l'humanité consiste justement à comprendre en quoi il y a similitude entre les êtres qui composent ces Hiérarchies et les autres êtres, non seulement les hommes, mais les animaux et les plantes."(R.Steiner, La Mission de Michaël, Triades, 1994.)

Le décor et donc planté, sachant toutefois que l'Anthroposophie est mentionnée dans le rapport de l'Assemblée Nationale n°1687 au chapitre des sectes et l'argent, notamment à travers sa société financière, la NEF (J.Guyard, "les sectes et l'argent", Ass. nat. juin 1999).

LA MÉDECINE ANTHROPOSOPIQUE

La médecine anthroposophique est avant tout une médecine holistique. Ce qui signifie qu'elle considère l'homme (sa nature psychique, spirituelle), l'univers, tout objet, dans une globalité qui détermine sa destinée. Tout est dans tout. Mêlant astrologie, géobiologie, magnétisme elle s'appuie sur trois principes fondamentaux :

- L'univers forme un tout au sein duquel les interdépendances déterminent la destinée de la personne ;
- Toute forme préexiste à travers une force éthérique (qui la détermine) ;

- L'être humain se caractérise par un système bipolaire.

D'une manière identique à l'agriculture "biodynamique", astrologie appliquée aux végétaux n'utilisant aucun traitement mais faisant confiance aux astres pour aider les plantes à pousser, chargées qu'elles sont en "forces astrales", les phénomènes physiologiques sont interprétés et analysés en fonction du thème astral du patient. Le corps humain est constitué de quatre corps : le corps physique (sorte d'emballage en quelque sorte du corps "éthérique"), le corps "éthérique" (la "force vitale" en quelque sorte du corps physique), l'"astral ou psychique" (siège des émotions, désirs, passions, pulsions) et le "Je ou esprit humain" (ce qui met le corps en mouvement). Il suffit donc que l'un des corps ne soit plus en harmonie avec les autres pour que la maladie apparaisse. Le cancer, par exemple, n'est que la conséquence de "déséquilibres cellulaires qui échappent aux forces éthériques formatrices" que seul le gui (l'extrait de gui via le fameux Iscador qui, testé par des non anthroposophes, s'est révélé totalement inefficace. Berger & Schmähl, 1983 ou Kjaer, 1989) peut rétablir. Le SIDA quant à lui est un "effondrement du noyau central de la personne, le JE", c'est pourquoi, toujours d'après les anthroposophes, les populations les plus touchées sont les homosexuels ou les toxicomanes, de par le manque de cohésion de leur JE (!).

Pour toutes autres sortes de maux, les traitements les plus généralement administrés (qui peuvent être homéopathiques- on se demande bien pourquoi- ou à base de gui - vive les druides! -) devront être pris eux aussi en fonction des astres et notamment en lune montante ou descendante selon le cas. Associés à la pratique des arts qui se veulent eux aussi thérapeutiques, l'alchimie fonctionne, CQFD !

Chez l'anthroposophe, la "force éthérique" détermine ce que sera l'être vivant sur la Terre, cette "force éthérique" sera différente selon qu'il s'agit d'un être humain, d'un chien ou d'un chat. Celle-ci non seulement détermine la forme, la grandeur, la couleur, etc. mais aussi la destinée de l'être en question. C'est la perception de ces forces qui permettra à l'anthroposophe de diagnostiquer un mal ou de comprendre une physiologie quelconques. Sa vision holistique le conduit à des analogies totalement absurdes du genre d'une l'équivalence de bipolarité entre le macrocosme et le microcosme (ce que la physique moderne récuse de nos jours), sorte de pataphysique ésotérique, ainsi l'homme système bipolaire microcosmique (tête/membres) verrait ses organes influencés par les différentes planètes : Mercure sur le poumon, Venus sur le rein, Jupiter sur le foie, le soleil sur le cœur...

En plus des rapports des organes aux planètes, la médecine anthroposophique établit une correspondance entre les métaux et les organes : or, cuivre, fer, argent, mercure. C'est ainsi que les prescriptions médicales anthroposophiques accordent une très large part aux prescriptions métalliques. Cette vision holistique de la médecine fait que des diagnostics sont établis grâce aux "cristallisations sensibles", des traitements via "l'eurythmie active" et le gui fermenté, la prévention grâce à la "nourriture biodynamique".

La médecine anthroposophique, si on peut encore qualifier ceci de médecine, n'a strictement plus rien de scientifique mais repose sur des dogmes invérifiables et irréfutables. Ses défenseurs opposeront sans doute une quelconque "révélation" ou "tradition" ici aussi encore et toujours "multimillénaire". La foi ne peut être assimilée à de la médecine surtout lorsque des vies humaines sont en jeu et dans le cas des enfants, la responsabilité des parents ou tuteurs est engagée. Les avancées de la médecine, qui ont permis de vivre mieux et plus longtemps, sont remises en cause par une vision mystico-ésotérique du monde, déconnectée du réel, pur produit de l'imaginaire, issu de l'esprit de quelques illuminés qui se croient être les élus ou investis d'une mission.

Mais ces derniers refusent à tout contradicteur de critiquer leur philosophie sous l'argument fallacieux que seul celui qui aurait la "connaissance" ou qui serait "instruit" est autorisé à mettre son grain de sel : "On ne doit reconnaître comme valable le jugement porté sur le contenu de ces conférences que s'il émane d'une personne qui a suffisamment étudié cette œuvre pour en avoir la compréhension".

C'EST QUOI DONC LA «CRISTALLISATION SENSIBLE» ?

Il s'agirait, selon les termes des anthroposophes, d'une méthode diagnostique de diverses maladies, développée par Pfeiffer, sur une idée de Steiner, dans les années 30. Une solution de chlorure de cuivre se cristallise d'une certaine manière en séchant sur une plaque de verre. Si on ajoute à la solution des extraits organiques, comme du sang, le chlorure de cuivre se cristalliserait de façon différente, avec des agglomérations de cristaux "s'ordonnant" selon des configurations diverses qui sont des "images de cristallisation".

En observant un grand nombre de ces cristallisations et les corrélant empiriquement avec les maladies dont souffrent les patients, Pfeiffer a décrit des images correspondant à des inflammations, des tumeurs bénignes et malignes, etc. Le plus invraisemblable est qu'il prétend arriver, selon l'endroit où le dessin est troublé, à localiser l'organe atteint. Si le test est positif alors que le patient est en pleine santé, c'est qu'il a une "prédisposition". La cristallisation sensible permettrait donc un diagnostic extrêmement précis et précoce de toute sorte de maladie, qui pourra peut-être éventuellement se vérifier beaucoup plus tard (on gagne donc presque à tous les coups par hasard) ou jamais. Le test, toujours payant et fort cher pour ce que c'est, d'une incroyable naïveté, interprétation magique d'un phénomène physique amusant, est plus l'objet de l'imagination de son promoteur, et de ce qu'il prétend voir dans les formes cristallisées, que d'une étude scientifique rigoureuse et réelle, mais que demander d'autre à l'anthroposophie ? Le plus grave est certainement qu'une personne victime d'un tel "test", peut être fortement troublée et choquée suite au diagnostic imaginaire d'une maladie en puissance "dont elle pourrait être l'objet plus tard" suite aux élucubrations d'un charlatan s'entraînant au test de Rorschach version cristallisée ou pratiquant une nouvelle forme de géomancie.

Bien entendu, devant ce fatras ésotérico-astro-métallo-mystique new-age, on peut s'inquiéter du fait qu'en plus de faire parler d'elle dans la médecine, l'anthroposophie soit aussi présente dans le milieu éducatif via les écoles Steiner ou Waldorf (650 écoles dans le monde) destinées aux enfants de 3 à 18 ans. La réponse de la Société Anthroposophique à ce sujet est on ne peut plus démagogique : "Il ne s'agit en aucun cas d'inculquer une certaine "conception du monde" ni d'enseigner l'Anthroposophie, mais de cultiver le sens de la liberté et de la responsabilité. Les élèves passent les examens officiels, poursuivent normalement leurs études, et choisissent ensuite toutes sortes de professions (Société Anthroposophique en France)

On se demande bien à qui on veut faire avaler pareille couleuvre et ce qui est entendu par "cultiver le sens de la liberté et de la responsabilité", liberté de qui et responsabilité de qui ? L'influence du personnel enseignant sur des enfants n'est plus à démontrer. Le hasard (malheureux sans doute) fait en outre que les élèves fréquentant les écoles Steiner ont un taux de vaccination contre la coqueluche de seulement 50% et qu'en plus, selon ses responsables "Il y a un lien entre ce vaccin et le taux d'asthme chez l'enfant" (L'Impatient, 1997, Dr Odent)

Notons tout de même ce que le rapport parlementaire disait à propos de la situation patrimoniale et fiscale des sectes : "S'il est clair que toutes les écoles ne revêtent pas un caractère sectaire, plusieurs mériteraient cependant une investigation supplémentaire. La Commission a en effet eu connaissance de dérives. Les méthodes pédagogiques particulières à certaines écoles ont été critiquées notamment par l'Inspection de l'Education nationale. Ainsi, les apprentissages du langage structuré, de l'écrit et du calcul ne seraient pas engagés avant l'âge de 7 ans. En outre les enfants inadaptés à la méthode Steiner seraient soumis à des sévices et beaucoup ne seraient pas à jour de leurs vaccinations. Alors que les tarifs de la scolarité affichés peuvent être considérés pour certaines familles comme abordables, entre 2150 et 2750 euros (14.000 et 18.000 Francs) par an, l'Inspection de l'Education nationale a repéré des établissements où les tarifs pratiqués étaient si élevés que des parents d'élèves, afin de pouvoir les honorer, s'étaient trouvés contraints de travailler pour l'Anthroposophie".

Dans son ouvrage, *Le New Age*, Renaud Marhic note enfin, toujours à propos de la "méthode Steiner" : "Il est une dernière application de la pensée de Steiner qui ne laisse pas d'étonner. La 'pédagogie curative' se propose de venir en aide à ceux 'atteints de graves déficiences de l'incarnation'. Par ces

termes l'Anthroposophie désigne les handicapés, enfants ou adultes : 'Par leur comportement et leur attitude, les éducateurs et les thérapeutes s'efforcent de venir en aide à des individualités dont la personne spirituelle et intemporelle est intacte, mais dispose dans l'incarnation présente, d'un instrument physique ou psychique nécessitant une attention et une protection particulière. Prendre en compte la réalité de la réincarnation permet de mieux comprendre les troubles que l'on observe' (Sté Anthroposophique en France). Qu'il nous soit permis de douter de cette dernière affirmation. Et de la condamner pour ce qu'elle vaut. Ici nous ne percevons rien d'autre que l'obscurantisme auquel nous a habitué le new-age. "

Lire le rapport 2000 relatif à l'anthroposophie et la médecine anthroposophique, de la Mission Interministérielle de lutte contre les sectes : <http://www.assemblee-nationale.fr/dossiers/sectes/sommaire.asp>

Bibliographie

Le New Age de Renaud Marhic: <http://www.amazon.fr/exec/obidos/ASIN/2859203966/charlatans-21>

Les charlatans de la santé de Jean-Marie Abgrall:
<http://www.amazon.fr/exec/obidos/ASIN/2228891940/charlatans-21>

Article reproduit avec l'aimable autorisation de Charlatans-infos: <http://www.charlatans.info/guerir.shtml>

Le passage mis en exergue a été choisi par Psychothérapie Vigilance.